

parfaite. La note que l'on trouve ici en réponse à un Auteur, qui n'y est pas nommé, au sujet du centre de rotation dans le tangage, nous paroît fort juste & fort modérée.

Le *Chap. III.* donne un principe général pour déterminer la plus grande hauteur qu'on peut donner sans risque à la Mâture, avec quelques remarques sur la force qu'ont les Vaisseaux de divers rangs pour porter la voile. *Chap. IV.* Suite du précédent: on détermine la limite de la plus haute Mâture, & l'on applique cette règle à quelques Navires. Ce sont ces applications pratiques que nous aimerions à détailler, si l'Extrait même n'en devenoit trop long désormais. Le Public curieux est invité par l'énoncé à y suppléer par la lecture du Livre.

Chap. V. Dans lequel après avoir répondu à quelques objections, on examine laquelle des dimensions des voiles doit s'attacher à augmenter la largeur ou la hauteur &c.

Chap. VI. Un Navire étant donné ou déjà construit, déterminer la Mâture la plus avantageuse qu'il peut recevoir, lorsqu'on a la liberté de le faire enfoncer plus ou moins dans l'eau. L'Auteur se plie & se proportionne à tous les cas, & vise partout à rendre bons jusqu'aux mauvais Vaisseaux, mauvais par leur construction; à l'exemple de Dieu qui tire le bien du mal, & du plus grand des maux qui est le péché.

Chap. VII. De la forme que doivent avoir les Vaisseaux dans le sens de leur grosseur, pour mieux porter la voile & aller plus vite.

Chap. VIII. De la grosseur qu'il faut donner aux Vaisseaux par rapport à leur longueur, pour qu'ils portent mieux la voile; avec le moyen
d'aug-